

d'amour, à changer contre la palme du martyr le sceptre qu'il laisse choir de ses mains ! La rougeur dut leur monter au front quand il ajouta d'une voix sévère et indignée : "Je ne m'étonne pas que dans leur pénible travail, les rédacteurs du projet aient dit qu'ils se sentaient *condamnés* à tenir au roi un pareil langage. Et moi aussi, plus occupé du soin de l'avenir que du ressentiment du prince, je sens que si j'adhérais à une telle *Adresse*, mon vote pèserait à jamais sur ma conscience comme une désolante condamnation."

Ainsi parla Berryer. Au sortir de cette séance, Royer-Collard tirant l'horoscope de cette nouvelle lumière qui se levait dans les assemblées, s'écria : "C'est plus qu'un discours, c'est un événement ; une nouvelle puissance s'élève !" Royer-Collard qui suivit depuis avec un intérêt sympathique cet astre qui jetait des éclairs de plus en plus éblouissants à mesure qu'il montait à l'horizon, ajoutait : "J'ai entendu Mirabeau, j'ai entendu M. de Serre et M. Lainé ; personne n'égale M. Berryer dans les qualités principales qui font l'orateur."

Cormenin a esquissé ces qualités de main de maître. Nous allons citer les principaux passages de cet admirable portrait :

"La nature a traité Berryer en ami. Sa stature n'est pas élevée mais sa belle et expressive figure peint et reflète toutes les passions de son âme. Il nous fascine de son regard fendu et velouté, de son geste merveilleusement beau comme sa parole. Il est éloquent dans toute sa personne. Il domine l'assemblée de sa tête haute. Il la porte en arrière comme Mirabeau, ce qui la dilate et l'épanouit. Il s'établit à la tribune et s'en empare comme s'il en était le maître, j'allais dire le despote. Sa poitrine se gonfle, son buste s'étale, sa taille s'allonge et l'on dirait un géant. Son front rugueux s'échauffe et quand sa tête bout, chose étrange ! ses pores transsudent du sang."

"Mais ce qu'il y a d'incomparable et par-dessus tous les autres orateurs de la Chambre, c'est le son de sa voix, la première des beautés pour les acteurs et les orateurs.

"Mais M. Berryer ne doit pas seulement sa prééminence au hasard de ses qualités extérieures. Il est maître aussi dans l'art oratoire. Ce qui rend M. Berryer supérieur, c'est que dès le seuil de son discours, il voit comme d'un point élevé, le but où il tend. Il n'attaque pas brusquement son adversaire. Il commence par